

Borden. A la fin de la guerre de 1914, il semble que de nombreux militaires haut gradés et de grande expérience soient revenus au Canada persuadés qu'il manquait quelque chose à leur insigne, un certain caractère et une certaine stabilité. C'est ce qui poussa sir Robert Borden à créer un comité composé du major-général Willoughby, de M. G. Gwatkin, l'homme qui s'y connaissait probablement le mieux en la matière, de M. Thomas Mulvey, sous-secrétaire d'État, de sir Joseph Pope, sous-secrétaire d'État aux Affaires extérieures, et de M. Arthur G. Doughty, l'archiviste du Dominion. Il y avait aussi un certain colonel Hamilton, qui occupait le poste de secrétaire. Ces personnes — je dis bien: ces personnes, et non pas quelque collègue d'héraldique — ont passé plusieurs mois à étudier la question. J'ai lu la correspondance en cause et une certaine partie des délibérations. Cette affaire a été pensée avec beaucoup de soins. En regardant l'édifice du Centre aujourd'hui et les beautés de l'art héraldique qu'on trouve sur ses façades, et ses portiques, nous pouvons admirer l'œuvre d'un groupe d'artisans qui voyaient loin dans l'avenir. A mon avis, cela est très intéressant et j'espère que les Canadiens ne penseront pas que le drapeau est l'œuvre d'un gouvernement; en fait, je ne le crois pas. Il résulte de la recherche la plus honnête possible de ce qui est bien de chez nous.

Les armes du Canada ont été promulguées par George V le 21 novembre 1921, à la demande du gouvernement du très honorable Arthur Meighen, à la suite d'une recommandation du comité des armoiries institué par le gouvernement de sir Robert Borden le 26 mars 1919. Je vous prie de remarquer, messieurs, qu'on avait arboré un drapeau, place de la Confédération, à Ottawa, pour célébrer la visite royale de 1939. Or, ce drapeau, hissé à la place d'honneur, était fait de trois feuilles d'érable tigées sur un champ blanc. C'était juste avant la guerre et, à cette époque, ces insignes étaient arborés partout à Ottawa. Certains députés voudront peut-être consulter à ce sujet *l'Illustrated London News* du 27 mai 1939, notamment aux pages 988 et 989.

Ensuite, le drapeau de l'armée active du Canada fut adopté par le cabinet de guerre et le conseil de la milice le 7 décembre 1939, comme pavillon de combat du commandant de la première division canadienne et fut présenté subséquemment au roi George VI. Soit dit en passant, il en est question dans la dernière édition de l'ouvrage *Flags of the World* publié par H. Gresham Carr. Il est peut-être présomptueux de la part d'un auteur de parler ainsi, mais voici ce qu'il déclare dans ce livre:

Après mûre réflexion, l'auteur se hasarde à proposer qu'un drapeau semblable à celui qui a été dessiné pour l'armée active du Canada en 1939 pourrait bien être adopté comme nouveau drapeau national.

L'auteur de cet ouvrage s'étend sur le fait que nos drapeaux ont été fort mal conçus. Dans ce drapeau, on trouve un Union Jack dans le canton, apparemment à cause de la tradition et des rapports unissant le Canada et la Grande-Bretagne, et parce que nos forces devaient être postées au Royaume-Uni durant un certain temps. Au drapeau figurent également, à la droite, les trois fleurs de lys traditionnelles qui, soit dit en passant, comptent parmi les symboles héraldiques de la Grande-Bretagne. Je crois qu'après avoir brûlé la Pucelle d'Orléans et découvert que c'était une sainte, les Britanniques ont fait tout en leur pouvoir pour s'approprier son symbole personnel. Mais le drapeau principal comportait trois feuilles d'érable jointes sur champ blanc.

Il y a aussi l'insigne du képi d'un officier du corps féminin de l'armée canadienne en 1942, l'insigne de la casquette et du collet sur l'uniforme du corps canadien d'infanterie, 1943-1951, l'insigne de l'école n° 5 de formation élémentaire du CARC, 1943, l'insigne du *Donnacona*, division navale de Montréal. Il y a aussi la médaille du Canada, 1943, sur laquelle figurent sur une seule tige trois feuilles d'érable.

Il y a l'insigne de la fameuse escadrille de combat 405 de l'ARC, adoptée en 1946; l'insigne de la frégate *La Hullose*; la boutonnière adoptée en 1946, pour service militaire pendant la guerre de 1939-1945; les insignes, adoptés en 1946, que les officiers militaires, d'un rang inférieur à celui de lieutenant-colonel selon la liste générale, portent à la casquette et au col; l'insigne de l'Armée canadienne qui, sauf erreur, a été choisi, notamment, par George VI lui-même en 1947. Cet insigne comprend trois feuilles d'érable, deux épées croisées et la couronne. Il y a aussi la décoration des forces canadiennes. Bon nombre des honorables vis-à-vis, qui ne sont pas contents de l'emblème proposé, portent tout de même la décoration des forces canadiennes.

L'hon. M. Churchill: Nous aimons l'emblème, mais nous ne voulons pas qu'on en fasse un drapeau.

M. Matheson: Monsieur l'Orateur, je remercie l'honorable représentant de son intervention. J'ai beaucoup de respect pour lui, car il porte non seulement des décorations, mais il a combattu au cours des deux guerres. Toutefois, je lui signalerai que les drapeaux